

Dimanche 13 avril 1862 N°430

BULLETIN AGRICOLE

Et météorologique du mois de Mars 1862.

Le mois de mars nous a présenté 13 jours de pluies, 9 jours de beau, 5 jours de tonnerre et 3 jours de gelées blanches.

La moyenne du baromètre a été de 752 millimètres, celle du thermomètre de 10 degrés, celle de l'hygromètre de Saussure de 82 degrés.

Les vents sud, sud-ouest ont soufflé pendant la plus grande partie du mois; il est tombé 12 décilitres d'eau, l'évaporation a été de 4 centimètres, le ciel a été nuageux 17 fois, couvert 14 fois, les 5 jours de tonnerre ont été les 8, 14, 15, 16 et 17; les trois jours de gelées blanches les 4, 5 et 31.

La température douce et humide de ce mois a beaucoup hâté la végétation de nos blés d'automne, les froments sont très-épais, les orges et les seigles sont très-avancés, les avoines en général sont belles, quelques-unes ont éprouvés quelque avarie de la part des gelées, surtout dans les terres compactes et froides; les colzas sont mauvais, ce qui tient à la longue sécheresse qui a régné lors de la plantation; les prairies artificielles sont admirables de végétation; les plantes légumineuses, vesces, petit pois et fèves sont dans d'excellentes conditions.

Les ensemencements de mars se sont opérés très-rapidement, grâce au beau temps et aux bonnes dispositions des guérets, aussi la germination ne s'est pas fait attendre. On a pu, en temps convenable, nettoyer les prairies, enlever les mousses, les pierres, opérer le plâtrage, herser les blés d'automne, opération si importante et si négligée encore par beaucoup de cultivateurs ignorants. Qu'ils sachent donc pour ne plus l'oublier, que le hersage augmente la production des talles ou guaissons, dont le développement est en proportion de l'ameublissement de la terre et du buttage des racines souvent mises à nu par le déchaussement produit par les gelées et les dégels, surtout dans les terres argileuses. Le hersage ameublisse la terre et la dispose à recevoir les influences de l'air, du soleil et de la rosée, ce qui donne de la vigueur aux plantes, tandis qu'elles languissent sur une terre compacte et resserrée; aussi faut-il herser au sortir de l'hiver, après les gelées, quand la terre n'est ni trop sèche, ni trop mouillée. Il faut bien saisir le moment qui souvent est trop court et ne se représente plus. Il faut herser toutes les terres fortes, argileuses ou calcaires, qui sont facilement battues par les pluies et deviennent imperméables aux influences atmosphériques.

Les guérets destinés aux cultures sarclées ont reçu d'excellentes préparations, ce qui permettra de planter de bonne heure les pommes de terre, les betteraves, de semer les carottes et le maïs etc.

Le commerce des bestiaux a présenté à la foire de la mi-carême de St-Romans, une grande animation. Les mules se sont très-bien vendues ainsi que les bœufs, les moutons et surtout les petits cochons dont le nombre se trouve très-limité, par suite de la pénurie des ressources alimentaires qui n'a pas permis d'en élever un plus grand nombre.

La baisse sur les blés continue à se produire sur les marchés de la contrée. Le magnifique aspect des céréales et l'espoir d'une récolte précoce font espérer que cet état de choses se soutiendra et la crise est arrivée à son terme.

E. CHABOT.